

comparons cette année avec celle de 1878. Y a-t-il une amélioration ? L'industrie agricole s'est développée ; nous avons de meilleures récoltes. Notre industrie de bois de service s'est aussi améliorée ; les ventes sont plus considérables, et les prix plus élevés. Les animaux et leurs produits se sont vendus plus cher. La richesse s'est accrue par cette source. Mais qu'en a-t-il été des articles manufacturés exportés en 1881. Eh ! bien, M. l'Orateur, tandis qu'en 1878 nous avons exporté pour une valeur de \$4,127,705, les exportations ont été réduites, cette année, à \$3,075,095, soit une réduction pour cette année de \$1,052,610 ; et une augmentation en exportations, durant les deux dernières années, de plus de \$30,000,000 de produits agricoles, etc., mais une réduction de près de \$2,000,000, dans l'exportation des articles manufacturés, ou une diminution de 50 pour cent sur le total de ces exportations.

J'ai pris la peine de classer quelque peu ces chiffres. Ils sont pleins d'intérêt. Je suis un de ceux qui ont foi dans les industries manufacturières de ce pays ; j'aime à les voir se développer. Je suis un de ceux qui aiment à ne pas voir nos manufacturiers restreindre leurs opérations au marché du Canada seulement, mais qui veulent les voir libres de ces droits qui lient les mains des manufacturiers, et placés dans cette condition que leur assurerait un tarif de revenu, en nous permettant de vendre les marchandises à meilleur marché dans le pays, tandis qu'elles pourraient faire concurrence aux manufactures des autres pays à l'étranger. Je vois que nous exportons environ cinquante-huit articles manufacturés de différentes sortes, et, comme je l'ai dit il y a instant, nous avons souffert sur ces cinquante-huit articles depuis 1878, une diminution de \$1,052,610. Je les ai classés afin que nous puissions voir quelles sont les industries manufacturières qui souffrent particulièrement de l'opération du tarif actuellement en vigueur ; car j'affirme, comme j'essaierai de le démontrer dans une autre partie de mes remarques, que le tarif est grandement la cause du fait déplorable que je viens de signaler. Je constate qu'il y a une diminution de \$1,736,412 dans trente-six des cinquante-huit articles que nous exportons. Vous verrez que cette liste des trente-six articles comprend quelques-unes de nos industries les plus considérables, au point de vue de la production.

Prenons les instruments aratoires, qui constituent une industrie très considérable et se développent rapidement dans le pays, industrie qui devrait, pensez-vous naturellement, suffire à la demande de notre marché. Mais pourquoi cette industrie ne peut-elle rivaliser aussi avantageusement en 1881 qu'elle le faisait en 1878 avec celles des pays étrangers, si ce n'est parce qu'elle a été entravée de quelque manière par l'opération du tarif ? En 1878 nous exportions pour une valeur de \$86,091 d'instruments aratoires ; en 1881 nous n'en exportons que pour une valeur de \$31,269, soit une diminution de \$54,732 sur cet item—63 pour cent de diminution dans l'exportation de nos instruments aratoires.

M. PLUMB. Très bien, très bien !

M. PATERSON. L'honorable député de Niagara dit très bien, très bien, mais un chat pourrait miauler avec tout autant d'effet que cela. Nous parlons actuellement d'un sujet qui intéresse les hommes intelligents, nous parlons à ceux qui prétendent veiller sur les industries manufacturières de ce pays. Prenons l'article des biscuits, sur lequel il y a une diminution de 45 pour cent ; les chandelles, diminution de 95 pour cent ; les voitures, industrie très importante, diminution de 20 pour cent ; draperies, diminution de 60 pour cent ; confiseries, diminution de 40 pour cent.

M. WHITE (Hastings-Est). Oh ! vous en fabriquez de celui.

M. PATERSON. Oui, je fabrique des confiseries, et je voudrais en avoir en ce moment à vous envoyer, à l'honorable député de Niagara (M. Plumb) et à vous, pour vous mettre dans la bouche. Dans l'article des cordages, cordes et ficelles,

M. PATERSON (Grant)

il y a une diminution de 43 pour cent ; l'exportation des cotons accuse une diminution de 35 pour cent ; les drogues et médecines, 98 pour cent ; les fourrures fabriquées, 48 pour cent ; les meules, 17 pour cent ; le gypse moulu, 40 pour cent ; les chapeaux et casquettes, 80 pour cent ; la fabrication du caoutchouc, 60 pour cent ; le fer en gueuse, 98 pour cent ; autre fer et quincaillerie, 18 pour cent ; cuir, semelles et empeignes, 26 pour cent ; bottes et bottines, 57 pour cent ; autre cuir, 73 pour cent ; vins, 44 pour cent ; ale, bière et cidre, 35 pour cent ; autres spiritueux, peut-être à cause de la consommation indigène—l'honorable ministre des Douanes nous le dira—la diminution est de \$132,674, ou 23 pour cent ; les machines, une de nos industries les plus importantes, 48 pour cent ; instruments de musique, augmentation dans l'exportation des pianos et des orgues, mais diminution de 93 pour cent pour les autres instruments de musique ; pains d'huile, 43 pour cent ; voiles, 14 pour cent ; machines à coudre, une de nos industries les plus considérables, et qui était prospère avant que le tarif actuel ne lui eût fait tort : l'exportation de cet article accuse, comme l'indique le rapport du commerce, une diminution de 39 pour cent ; navires vendus aux autres pays,—questions qui intéressera nos amis des provinces maritimes—diminution de 71 pour cent sur le montant reçu en 1878 ; dans l'exportation du savon, il y a eu une diminution de 50 pour cent ; dans celle des côtes de tabac et des coupures de tabac il y a une diminution de 43 pour cent ; dans le vinaigre, il y a eu une réduction de 20 pour cent ; dans les portes, les châssis et les persiennes, diminution de 39 pour cent ; dans les lainages—autre industrie importante de ce pays—diminution de 36 pour cent ; enfin, dans l'exportation de ces trente-six articles, il y a eu une diminution totale de \$1,736,412, ou une diminution moyenne de plus de 54 pour cent.

Le tableau n'est pas brillant, mais je vais essayer de donner aux honorables députés de la droite la consolation du peu d'éclat qu'il présente. Il y a eu augmentation dans l'exportation de vingt-deux articles manufacturés différents. L'exportation des livres a augmenté de \$8,008 ; celle de l'essence d'écorce de pruche a augmenté de \$2,228 ; verre et verrerie, \$252 ; poêles en fer et articles en fonte, \$5,572 ; fer de rebut, \$153,374 ; bijouteries et articles plaqués, \$83 ; vieux cordages et étoupe, \$17,649 ; harnais et sellerie, \$1,341 ; whiskey, \$1,557 ; vin en fûts, \$599 ; orgues, \$9,778 ; pianos, \$705 ; huile (non spécifiée ailleurs), \$7,604 ; chiffons, \$34,433 ; amidon, \$32,497 ; articles en acier manufacturés, \$111,038 ; pierre taillée, \$648 ; cigares et cigarettes, \$5,624 ; meubles de ménage, \$20,497 ; autre bois, \$99,131 ; autres articles, \$168,792 : soit une augmentation totale de \$633,802 dans l'exportation de ces vingt-deux articles pendant l'année 1881, comparée à 1878.

Mais je crois que la Chambre me permettra de déduire de ce montant l'augmentation dans le fer de rebut, qui n'est pas une branche d'industrie et ne donne pas d'emploi à un seul homme dans le pays, le produit consistant simplement dans ce que les ateliers pour la construction des machines ne peuvent utiliser. On devrait également déduire l'exportation des chiffons, car les honorables députés de la droite ne prétendront pas, je suppose, que la production des chiffons exige un travail habile, ou qu'il y ait dans le pays des manufacturiers qui s'occupent spécialement de la production des chiffons. En conséquence, je déduirai ces deux articles, qui s'élèvent à une somme totale de \$187,817, laissant une augmentation de \$445,985. Mais, M. l'Orateur, laissons sur la liste les chiffons et le fer de rebut, grossissons autant que possible le total des augmentations, et accordons aux honorables députés de la droite tout ce qu'il y a de brillant dans le tableau, les diminutions n'en excèdent pas moins de \$1,052,610 les augmentations, comparées à ce qu'étaient les exportations en 1878.

J'ai un autre tableau qui, je crois, devrait fournir au ministère une leçon que son propre rapport du commerce et